

# Nos adolescents forcent trop la dose sur les médicaments

**Q**u'il s'agisse d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires, d'anti-allergiques... les adolescents belges prennent trop de médicaments, estiment les Mutualités libres (ML) sur base d'une étude communiquée mardi. Selon celle-ci, plus d'un jeune (entre 12 et 18 ans) sur deux – soit 56 % – consomme au moins un médicament par an. Sachant que ce chiffre ne recouvre que les médicaments prescrits et remboursés, on peut très bien supposer que le nombre réel d'adolescents sous médication s'avère largement supérieur.

## Antibiotiques et anti-inflammatoires

Quelles sont les classes de médicaments auxquelles ont le plus souvent recours les adolescents ? En tête des médicaments les plus consommés par les jeunes Belges arrivent, sans surprise, les **antibiotiques** : 30 % des adolescents ont pris des antibiotiques en 2016 (contre 31,4 % en 2013) pendant 23 jours en moyenne. *“Ce chiffre considérable vient confirmer que l'usage des antibiotiques résiste à tout dans notre pays, même aux campagnes de sensibilisation”*, commentent les ML.

Egalement trop abondamment consommés, les **antidouleurs** de type AINS (**anti-inflammatoires non stéroïdiens** comme l'ibuprofène) sont également pointés du doigt. Près d'un adolescent sur cinq (19 %) s'est vu délivrer au moins un AINS sur prescription en 2016, et en moyenne deux conditionnements pendant 20 jours dans le courant des années 2013 et 2016. Indi-

qués dans certaines douleurs aiguës, ces médicaments sont aussi recommandés dans le traitement des maladies chroniques et inflammatoires comme les rhumatismes. *“Ils sont bien connus pour leurs effets secondaires nombreux, fréquents et parfois dangereux, soulignent les auteurs de l'étude. Les jeunes Belges consomment des AINS sur prescription en moyenne 20 jours par an, mais l'usage réel est probablement beaucoup plus important. Banalisées, ces molécules puissantes sont en effet disponibles en vente libre et présentes dans quasi toutes les pharmacies familiales.”*

Enfin, en troisième position des médicaments les plus utilisés par les jeunes, on trouve le groupe des **antiallergiques** (utilisés par 9,6 % des ados) dans le traitement de l'allergie, l'urticaire, la rhinite allergique ou du rhume des foins, suivis des **antiasthmiques** (7,3 %). *“L'usage de ces médicaments est plutôt stable, mais reste élevé”*, font remarquer les Mutualités.

Parmi les autres médicaments régulièrement utilisés dans le courant de l'année, se trouvent : les hypoglycémifiants proposés dans le traitement du diabète, les antiépileptiques, les psychostimulants et nootropiques (et plus particulièrement la rilatine utilisée dans le traitement du trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité), les antidépresseurs, les antipsychotiques proposés dans le traitement de la schizophrénie et d'autres maladies psychiatriques...

## Prescrit-on trop de pilules à nos enfants ?

A la question : “Prescrit-on trop de pilules à nos enfants ?”, les ML reconnaissent qu’*“il est difficile de répondre en l'absence d'un diagnostic individuel et*

*d'informations sur le contexte de chaque adolescent", avant d'ajouter "mais on peut s'interroger sur la banalisation du recours aux médicaments. Peu d'études scientifiques se sont penchées sur les habitudes médicamenteuses des jeunes, mais l'analyse des ML confirme la tendance très contemporaine à médicaliser les difficultés de l'existence, particulièrement aiguës pendant l'adolescence (mal-être, faible estime de soi, anxiété...), et la faible tolérance face aux douleurs du quotidien (maux de tête, courbatures...)".*

Aussi les ML formulent-elles quelques recommandations: "Si les douleurs sont répétitives, il vaut mieux éviter de pratiquer l'automédication et consulter un médecin. Un symptôme prolongé ou sévère doit en effet toujours faire l'objet d'un diagnostic par un professionnel. Le pharmacien qui délivre un traitement à un adolescent a aussi la responsabilité d'en expliquer le bon usage et de souligner son éventuelle dangerosité."

Enfin, face aux conséquences des difficultés de l'adolescence (anxiété, stress, maux de tête), "on ne peut qu'encourager à prendre davantage en considération les moyens non médicamenteux ou les modifications du mode de vie avant de passer au traitement médicamenteux. Exercer une activité physique, lutter contre l'addiction aux écrans ou ne pas fumer pour réduire les problèmes respiratoires. Divers intervenants pourraient être impliqués dans l'éducation à la santé, comme les écoles secondaires ou les mouvements de jeunesse".

Laurence Dardenne

## Le top 7 des médicaments les plus utilisés par les ados

- 1. L'antibiotique amoxicilline** (traitement des infections bactériennes à germes sensibles). Utilisé par un adolescent sur cinq en 2016.
- 2. L'ibuprofène** (anti-inflammatoire non stéroïdien proposé en cas de fièvre, douleur ou inflammation). Utilisé par un adolescent sur sept.
- 3. Le mométasone** (traitement de la rhinite allergique ou de la sinusite).
- 4. Le paracétamol** (substance active de nombreux antalgiques contre la fièvre).
- 5. Le propofol** (anesthésique général).
- 6. L'azithromycine** (antibiotique pour traiter les infections des voies respiratoires, des tissus mous et des infections génito-urinaires).
- 7. Le diclofénac** (anti-inflammatoire non stéroïdien en cas de douleurs articulaires).

### À savoir

**Selon les études d'Eurostat menées en 2014** dans une trentaine de pays, c'est en Belgique que l'on trouve la plus grande proportion de jeunes consommateurs (15-24 ans) de médicaments sur prescription.

**Les Mutualités libres** viennent de confirmer ce constat dans une étude menée sur une tranche d'âge plus rarement étudiée, celle des 12-18 ans. Et plus précisément sur près de 200 000 jeunes affiliés pour les années 2013 et 2016. Selon cette étude, plus d'un jeune sur deux - soit 56 % - consomme au moins un médicament remboursé par l'assurance obligatoire par an.

■ Les jeunes de 12 à 18 ans recourent un peu vite à certains médicaments.

■ Selon une étude des Mutualités libres, ils consomment notamment trop d'antibiotiques et d'antidouleurs.

■ Sans compter les substances pour se soulager d'un certain mal-être...